

Blocs d'appartements, à Liège. Architecte Camille Damman. Ensemble des façades montrant l'aile droite déjà habitée et l'aile gauche en voie d'achèvement. Photo Cristel, Liège.

L'entreprise générale de cet important immeuble fut assumée par M. Th. Halleux, 63, boul. Ed. de Laveleye, à Liège.

Le revêtement en pierre reconstituée des façades a été effectué par la Firme Marbraggio, F. Malvaux, à Montigny-le-Tilleul.

Tous les planchers et toitures ont été exécutés en hourdis creux brevetés « Vibronervure », provenant des Ets. V. Brison et Cie, 98-100, r. d'Italie à Ans-lez-Liège.

L'insonorité est obtenue par des sous-parquets « Durisol », 158, boulevard Adolphe Max, à Bruxelles. Téléphone 17.71.50-17.53.95.

I M M E U B L E D'APPARTEMENT A L I E G E

ARCHITECTE CAMILLE DAMMAN

L'immeuble d'appartements mal situé est destiné à connaître rapidement la dépréciation immobilière. Les événements hâtent la rapidité de cette inéluctable déchéance.

Tout au contraire, l'immeuble de rapport édifié dans un site aéré, jouissant d'un recul suffisant, offrant aux habitants la vision de panoramas harmonieux assurera, s'il est construit rationnellement et sur des plans modernes, une rente toujours intéressante. S'il s'agit d'appartements acquis par des particuliers, sous le régime de la co-propriété, ils conserveront longtemps leur valeur originale. La pratique a d'ailleurs établi qu'un capital déterminé investi en appartements est d'un meilleur rapport que le même capital investi en maisons bourgeoises.

Tel est le cas de l'importante bâtisse construite à Liège par la S. A. « La Propriété Horizontale » de Bruxelles. Située au bord de la Meuse, en face du square d'Avroy et à proximité du parc fameux de la Boverie, c'est-à-dire dans l'un des quartiers les mieux ensoleillés de la grande cité mosane, la dite bâtisse nous donne un nouvel exemple du talent de son architecte M. Camille Damman, de notre ville.

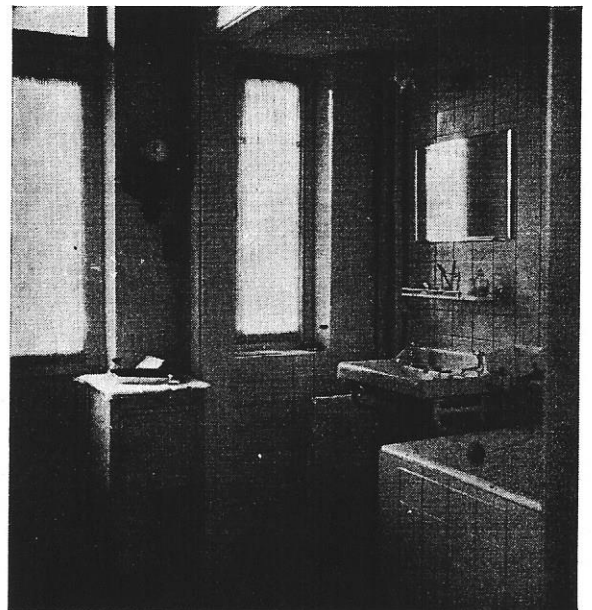
L'immeuble possède une allure sobre et tire sa beauté de proportions équilibrées et de matériaux bien appareillés.

Constitué de deux blocs indépendants, — sauf pour le chauffage — l'immeuble couvre environ 1100 m² de surface. Ses fondations sont constituées en partie de pieux Franki foncés à 9 mètres, en partie de pieux Mega dont l'usage fut commandé par l'existence d'un mitoyen, lequel ne pouvait être ébranlé par le battement de longs pieux.

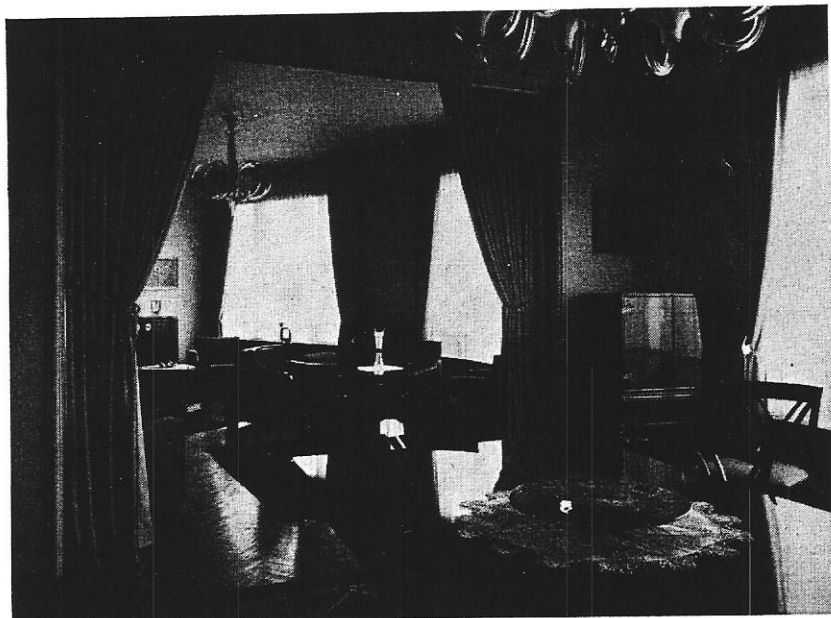
Chaque bloc groupe 22 appartements du meilleur standing bourgeois. Les plans de ces appartements répondent à plusieurs types de composition pratique éprouvée, offrant les meilleures garanties de confort.

Jusqu'au 8^{me} étage l'on trouve deux logements par niveau, comportant, outre les trois pièces principales, une cuisine, un office, une salle de bains, un hall d'entrée, un débarras. Les 9^{me} et 10^{me} étages, établis en retraits successifs, forment un grand appartement de douze pièces.

Les 11^{me} et 12^{me} étages sont eux-mêmes en retrait sur les précédents ; ils comptent chacun sept pièces. L'horizon circulaire que



Cabinet de toilette avec sa baignoire-siège, dans une chambre de servante. Photo Cristel, Liège.



Aspect des locaux de séjour de l'appartement de M. J. K... Photo Cristel, Liège.

L'entreprise de peinture, notamment le crépissage au pistolet et la décoration d'appartement (au pistolet) a été réalisée par Albert Walhin, 62 rue des Prairies, à Bressoux.

L'entreprise de la menuiserie du bâtiment a été effectuée par la Menuiserie Mécanique de Vilvorde, Ferdinand De Coster, 172, chaussée de Haren, à Vilvorde.

l'on y découvre est prestigieux: d'un côté, c'est, tout proche, le Parc de la Boverie et plus au delà, le Val-Benoît et les collines boisées du Sart-Tilman; de l'autre, c'est le cœur de la Cité avec comme fond de décor les hauteurs de la Citadelle; par devant, nous avons les terrasses et le magnifique Parc d'Avroy, tandis que les églises de Cointe et la vieille église de Saint-Gilles découpent leur profil sur la crête à l'horizon. Enfin, en fresque, comme arrière-fond, c'est le plateau de Herve montant à l'assaut des nuages. La différence de structure des étages supérieurs posait plusieurs problèmes constructifs qui furent heureusement résolus par l'ingénieur A. H. Van Hamme, de Bruxelles.

Les façades principales sont revêtues de plaques de béton armé avec extérieurs visibles en pierre reconstituée et vibrée dans la masse. Ces revêtements, bien que fixés par de solides accroches, sont en outre posés à plein repos soit sur leur base, soit sur de solides redans; leur descellement est donc une impossibilité.

Le pignon latéral, fortement exposé aux intempéries est protégé par un bon cimentage revêtu d'un enduit hydrofuge.

Les entrées et dégagements sont spacieux et décorés dans une manière claire. L'escalier est en marbre. Les ascenseurs, couplés, fonctionnent dans une gaine. La cabine utilisée par les maîtres peut recevoir six personnes; la seconde cabine est réservée au service. Les terrasses accessibles sont pavées en céramique « Tongria ». Elles présentent de place en place des joints de dilatation. Ces pavements sont établis sur chape isolante formée de quatre couches de ciment volcanique.

Bâti sur sol non miné, bien fondé, possédant une ossature homogène, chaque bloc semble prêt à braver la durée. Les hourdis, du type « Vibronervure », se composent de nervures en béton armé vibré et de corps creux en cendrée d'une forme spécialement étudiée et d'une chape en béton exécutée sur chantier.

Ce système de hourdis se caractérise par un monolithisme parfait, une rigidité absolue, un pouvoir isolant thermique et acoustique très élevé, une très grande rapidité de placement; il est très économique à tous points de vue, et s'adapte à n'importe quel système de construction.

L'unité de l'ossature et sa robustesse rendent l'immeuble presque indestructible en cas de bombardements, chaque hourdis agissant à la façon d'une dalle d'éclatement pour localiser les explosions. Le bâtiment de la Centrale des Téléphones, à Madrid, édifié suivant ce principe n'a pas été détruit, bien que bombardé durant tout le cours de la guerre civile.

Ajoutons que les blocs possèdent un chauffage unique, opérant par le système de la vapeur sous vide, chaque logement possédant un compteur individuel de chauffage.

Le premier bloc, mis en chantier en 1937, est habité depuis plusieurs mois. Le second sera terminé avant la fin de l'an. Ils possèdent ensemble neuf beaux garages.

Il est souhaitable que l'on édifie d'autres immeubles de cette utilité et de ce prestige architectural, dans la « Cité Ardente » en voie de transformation. Cependant il s'impose, sans attendre, que l'on délimite la zone ou les zones réservées aux constructions verticales.

Il importe en effet d'éviter que l'on ne bâtisse à tort et à travers, dans les belles artères ou devant le fleuve des immeubles saillant violemment des alignements normaux. En groupant les bâtisses de cette importance et de ce programme, en les disciplinant pour créer des ensembles homogènes et de large cadence, l'on parviendra à conserver aux meilleurs quartiers de Liège une plastique harmonieuse.

Craignons l'enlaidissement brutal de douces rives mosanes, si l'on laissait construire de ci de là de hautes bâtisses aux pignons aveugles. Songeons à des rives hérissées en dents de peigne, inexpiables.

Julien LANOË.

Blocs d'appartements, à Liège. Architecte : Camille Damman.
Vue des façades arrière. Photo Cristel, Liège.

Tous les graviers et sables de Meuse, sables de Lommel et du Rhin nécessaires au gros-œuvre ont été fournis par la firme Henri Brock et ses Fils, 44, rue Neuville, à Bressoux.

